

Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 8 (1962)

Heft: 9

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Je voudrais trouver de l'argent, voyez-vous, pour acheter les œuvres de Rousseau, les traductions, des gravures, des portraits, qui permettraient aux pèlerins, quelquefois venus de très loin — comme je vous l'ai dit — de se mieux représenter l'écrivain, mais où le trouver ? Alors, en attendant, j'achète ce que je trouve, j'œuvre moi-même et voilà tout !

J'ai vu, en effet, chez M. Loup, un portrait de Rousseau à côté d'autres peintures, et, dans ses archives, détails piquants qu'il a relevés :

— Non, non, cela ne vaut pas la peine... Ce sont des cancans, mais qui peuvent — peut-être — amuser de sévères historiens !

— Comme l'histoire du pasteur Sarrasin ?

— Oui, ce pasteur Sarrasin qui réclamait à grands cris que l'on chassât à jamais de l'Eglise l'auteur de l'« Emile », savez-vous en quoi son père était demeuré célèbre parmi quelques-uns qui se gardaient

bien d'en souffler mot ? Eh bien ! il avait été fortement gourmandé par le très chaste Consistoire de Genève parce qu'il s'était montré un peu trop assidu auprès d'une jolie fille assez coquette, Suzanne Bernard. Et, retour amusant des choses, c'est cette Suzanne qui deviendra la mère de Jean-Jacques ! Ah ! si Voltaire avait su cela, comme il aurait trouvé matière à se gausser !

« Le seul lieu de la terre... »

De la grande rue de Môtiers, nous sommes montés dans la campagne printanière et tiède. Voici le tilleul au pied duquel le philosophe aimait à s'asseoir :

— C'est là qu'il s'entretenait avec les enfants, surpris, puis curieux de connaître cet homme vêtu d'une robe d'Arménien ; c'est là, aussi, qu'il brodait ce fameux lacet, nous dirions un ruban, qu'il donnait aux jeunes mamans qui allaient elles-mêmes leur enfant. Et dire que nous avons juste pu sauver ce tilleul du massacre !



(Suite de la page 17)

bien courtes à nos touristes et aux compatriotes et amis des alentours qui s'étaient joints à eux. Nos amis Schmutz nous firent l'agréable surprise d'un goûter copieux et savoureux qui fut donné bien du mal aux préparatrices.

M. Zryd, président, en quelques mots émus, remercia chaleureusement au nom de tous nos hôtes si aimables. Enfin, des chants suisses, ainsi que notre hymne national, accompagnés par un orchestre aussi original qu'habile, résonnèrent dans la campagne et clôturèrent cette journée, dont chacun conservera longtemps un excellent souvenir.

H. Z.

Sous la présidence de M. le Consul général Berthod, les Suisses de Toulouse ont fêté le 1^{er} août.

Ils s'étaient réunis dans la propriété que leur ami français, M. Charrié, ancien interné en Suisse, avait, comme chaque année, mis gracieusement à leur disposition.

Dans ce parc, oasis de fraîcheur, qui était décoré aux vives couleurs des Cantons, l'assemblée se crut transportée au centre même de la Suisse.

Après un gai pique-nique, la partie officielle commençait par la chaleureuse allocution de bienvenue du Président, M. Zryd, et la lecture du message du Président de la Confédération. M. Berthod prononçait, à son tour, d'émouvantes paroles.

Puis ce fut le lever des couleurs, tandis que montait dans le calme du soir, le « Cantique suisse », chanté par tous d'un même cœur.

Un brillant feu d'artifice, crépitant dans l'air sec, témoignait de l'inlassable activité du groupe des jeunes et clôturait cette première partie.

Le bal commençait alors, où danses du pays, polka, ländler et scottish, ne le cédaient en rien aux rythmes endiablés du twist ou du madison, réalisant ainsi avec bonheur le maintien de la tradition dans le monde moderne.

A. Z.

REDACTION : SILVAGNI-SCHENK, 17 ^{bis}, quai Voltaire. — GERANT : F. LAMPART
SIEGE SOCIAL : 10, rue des Messageries, Paris, X^e. C.C.P. Messager Suisse de France 12273-27. — Prix de l'abonnement : NF 10
IMPRIMEUR : A. COUESLANT, 1, rue des Capucins, Cahors (Lot). — 98.714. — Dépot légal : III-1962 - N° 86/1962
La revue n'est pas vendue au numéro, mais uniquement par abonnement. « Le Messager » n'est pas en vente publique. Pour vous le procurer, adressez-vous au siège du journal

Adressez toute la correspondance à la Rédaction. 17 ^{bis} quai Voltaire. Paris 7^e

En compagnie de Francis Loup, toute l'histoire de Rousseau à Môtiers, son âme, les sources de son inspiration, se découvrent peu à peu ; voici la cascade qu'il cherchait, le rocher où il s'asseyait pour rêver, écrire et écouter la voix puissante de l'eau bouillonnante qui s'écrase dans une poussière azurée sur les rochers abrupts.

Puis nous avons grimpé là-haut, au pied du château, pour retrouver la promenade favorite du poète, ce même chemin qui fuit dans la forêt aux sapins noirs et farouches, cette herbe qui fleure la violette et la jonquille, dans ce temple de la nature au dôme d'azur où il passait dans le silence ami. Jean-Jacques Rousseau écrivait ces mots immortels qui devraient faire de Môtiers l'un des plus dignes pèlerinages roussquistes : « C'est le seul lieu de la terre où la vérité ne soit pas un crime, ni l'amour du genre humain une impiété. »

Micha GRIN.

« L'ILLUSTRE ». .

NANTES

Les villes de Vertou (à 5 km. de Nantes) et Morgues continuent d'entretenir dans le cadre de leur jumelage d'excellents rapports. De même que les années précédentes, un échange d'enfants de part et d'autre vient d'avoir lieu. A leur arrivée à Nantes les neuf petits Morgiens étaient attendus à la gare par le soussigné, Mme Maurer et M. Priou, Maire de Vertou. Après avoir été reçus à la Mairie, où des rafraîchissements les attendaient, les enfants devaient être pris en charge par les familles qui les hébergeraient.

Le Consul de Suisse.

